

# YOCHAI BENKLER: “LA GUERRE D’USURE ENTRE LES VIEILLES INDUSTRIES ET INTERNET”

LE 27 MAI 2011 ERIC SCHERER

Interrogé par Eric Scherer lors du sommet de l'e-G8, un des gourous de l'internet Yochai Benkler résume les tensions actuelles entre les industriels et les acteurs du web.

Yochai Benkler, professeur de droit à Harvard est l'un des plus grands théoriciens de l'Internet. Dans cette interview animée par **Eric Scherer**, directeur de la prospective de France Télévisions, lors du Forum de l'eG8, le co-directeur du *Berkman Center for Internet and Society* et auteur de *La Richesse des Réseaux* dresse l'état des lieux de l'Internet, montre d'où l'on vient, les obstacles et les pistes qui s'ouvrent devant nous. Le tout en une vidéo de 9 minutes, traduite et retranscrite par **Thierry Lhôte**.

**Eric Scherer : Pouvez-vous nous expliquer les bases de ce qui se passe dans ce nouveau monde ?**

**Yochai Benkler :** Tout d'abord, c'est merveilleux d'être à Paris pendant ce superbe mois de mai, il n'y a pas de meilleur endroit possible pour ce moment de l'année.

Le changement essentiel que l'Internet a apporté est la décentralisation radicale des moyens élémentaires de production de l'information, du savoir et de la culture (traitement, stockage, communication, localisation et détection – téléphones mobiles) qui sont distribués dans l'ensemble de la population. Donc, pour la première fois depuis le début de la révolution industrielle, les moyens élémentaires de production, et les apports fondamentaux (sens de l'humain, sociabilité, créativité) ainsi que les moyens matériels sont entre les mains de la majorité de la population.

Ce que cela signifie, c'est que pour la première fois, ce qui était considéré comme social : l'amitié, la conversation, chanter une chanson... – mais était en périphérie de l'économie –

devient à présent au centre de l'économie.

Il y a douze ans, deux des plus grands économistes mondiaux se sont interrogés sur le cas de l'Encyclopédie *Britannica*, et ils dirent que le défi le plus grand pour cette encyclopédie, ce qui capture l'essence du défi numérique pour elle, était l'encyclopédie *Encarta* de Microsoft : «*C'est sous forme numérique, cela évolue en permanence, c'est coloré, c'est inséré dans un programme...*» Ils ne pouvaient pas imaginer *Wikipedia*.

Mais le véritable cœur [de ce changement] c'est *Wikipédia* : le véritable cœur ce sont des gens qui se réunissent, s'expriment, apprennent, se gouvernent eux-mêmes, et qui créent l'un des plus importants outils d'information pour notre vie commune.

Cela capture l'essence [de ce changement] : nous avons une décentralisation de l'innovation (vous n'avez plus besoin d'appartenir à une grande entreprise pour innover) ; une décentralisation de la créativité (vous n'avez plus besoin d'être attaché à un label pour gagner votre vie d'artiste) ; et enfin, plus important encore, il y a une radicale décentralisation de la participation démocratique : vous n'avez plus besoin de posséder un journal, une radio ou d'appartenir à un parti pour agir politiquement.

Nous assistons donc à une démocratisation de la Démocratie, mais aussi à une démocratisation de l'innovation, de la culture et de la création. Ceci est la transformation fondamentale que nous sommes en train de vivre, et nous n'avons rien vu de tel depuis le début de la révolution industrielle.



### **Cela explique-t-il les deux camps que nous voyons ici à Paris au forum e-G8 ? Pourquoi cette bataille à ce moment et ici ?**

Je pense que c'est l'élément central de cette séparation. Et ce n'est pas nouveau : c'est une séparation que nous avons observée dans le monde au moins depuis le début des années 90.

D'un côté, il y a des entreprises dont le business model a été construit depuis un siècle autour du fait de pouvoir acquérir une grande presse mécanique qui, associée à un réseau de distribution, permet de délivrer un quotidien, une grande radio, une grande chaîne de télévision, un grand satellite... quelque chose qui est très concentré, et alors vous contrôlez les copies issues de ces systèmes et vous vendez de l'accès. C'est le vieux modèle, le modèle du XX<sup>ème</sup> siècle. Nous appelons cela de l'information mais en réalité c'est un modèle industriel.

De l'autre côté, nous avons le modèle de l'âge de l'information. Et c'est un modèle à la fois pour les acteurs des marchés et pour la société civile : il ne s'agit pas des marchés contre la société civile. Il ne s'agit pas de l'efficacité et de la compétition contre la Démocratie ou la Justice ; il s'agit d'une lutte entre ce qui est nouveau, l'avenir, la décentralisation, et ce qui est vieux et qui essaye de garder le contrôle.

La manière la plus facile de comprendre ce qui se passe, est d'observer l'industrie musicale. L'usage voulait que lorsque vous souhaitiez publier votre chanson, le seul moyen

était d'être sous contrat avec un label, car les chansons devaient être inscrites sur des objets physiques. Le business model dans son entier est construit autour de la prise de contrôle.

Ce que vous n'avez plus besoin de faire à présent. Un auteur peut avoir son propre site Web, par l'utilisation d'un programme créer une belle chanson, la donner à ses utilisateurs, qui peuvent à leur tour l'intégrer dans des mash-ups [...], et ils sont prêts payer pour ce service.

Que reste-t-il alors aux vieilles entreprises ? Ces vieilles entreprises essayent de ralentir ce mouvement, elles essayent de réguler les outils informatiques de composition et l'encodage, elles essayent de réguler les fournisseurs de service. Au moment d'Hadopi on a beaucoup parlé du système des trois alertes et de la punition qui suivait, mais l'une des caractéristiques principales d'Hadopi était l'obligation faites à chaque fournisseur de services de piloter leurs utilisateurs. Au fond, vous êtes en train de mobiliser et recruter les fournisseurs de services pour qu'ils jouent le rôle de la police. Et donc vous intervenez dans cette architecture de base du réseau pour qu'elle soit plus contrôlée, pour que les modèles d'entreprises du XX<sup>ème</sup> siècle s'y sentent plus à l'abri.

D'un autre côté, nous voyons de petites entreprises qui ont d'excellentes idées, qui n'ont pas besoin de beaucoup de capital pour écrire un programme informatique, parce qu'ils savent connecter les gens entre eux, ce n'est pas si coûteux. Tant qu'elles opèrent sur un réseau ouvert, elles ont déjà les ordinateurs, le logiciel qui n'est pas cher à produire, elles peuvent donc commencer à exister et innover. Elles ne sont pas obligées de demander la permission aux opérateurs télécoms ou à d'autres pour pouvoir intervenir. Elles ont la liberté d'innover.

**D'accord, mais il y a aussi les gouvernements et les parlementaires. Comment éduquer ces acteurs ? Parce que ces gens aujourd'hui, comme vous le savez, sont assez illetrés dans le domaine de l'Internet, ils ont besoin d'être éduqués. Si vous coupez le lien entre l'Internet et ces gens, que va-t-il arriver ?**

Je pense que ce serait une bêtise de couper ce lien et croire de quelque façon que l'Internet est un lieu d'anarchie qui n'aurait pas de rapport avec les États. Nous sommes tous des êtres humains, nous vivons au sein de nos États. Nos États remplissent des rôles très importants en matière de bien public, de la défense nationale jusqu'à la redistribution sociale : fournir une sécurité sociale, des filets de sécurité, supporter la recherche et le développement... des biens publics cruciaux.

Nous sommes dans l'obligation d'avoir un dialogue continu, l'idée que l'Internet peut exister en dehors des États est simplement fausse en tant que description.

Nous devons éduquer le législateur, mais je ne crois pas que le problème principal soit leur éducation, particulièrement aux États-Unis sur le manque de compréhension (pour certains c'est un manque de compréhension et nous devons continuer de faire passer le message) ; le problème est en fait la sensibilité à l'argent, ce que nous voyons est une culture globale croissante des grandes entreprises qui deviennent de plus en plus sophistiquées (cela a commencé de manière puissante avec les compagnies américaines, puis le modèle s'est exporté, et ce n'est pas ce que l'Amérique exporte de meilleur).

C'est que vous pouvez commencer à utiliser l'argent pour l'accès et la persuasion.

Donc, par exemple l'administration Obama est saturée de personnes qui sont de loin les plus au courant des problématiques de l'Internet à un niveau gouvernemental. Et cependant celle-ci est enfermée et limitée dans son action, non par des législateurs ignorants, mais par des législateurs qui consacrent leur temps et leur attention à des lobbyistes qui leur disent en permanence : «Voici nos besoins, si vous faites cela nous allons perdre des emplois...». C'est le principal défi de cette administration.

**Quelle est alors la prochaine étape ? Y a-t-il une réconciliation possible de ces deux mondes ? Qu'arrivera-t-il ?**

Je pense que nous verrons une guerre d'usure au fil du temps, comme depuis 15 ans, en fait. Parfois, les vieilles industries feront un pas en avant, à d'autres moment ce seront les nouvelles qui progresseront. La question cruciale dans un certain sens, c'est que se passera-t-il avec l'Internet mobile ?

L'Internet mobile vient d'une tradition des téléphones portables qui fonctionnent sur des réseaux contrôlés appartenant à des compagnies et des outils, des objets contrôlés et propriétaires. Si l'Internet mobile l'emporte sur le monde du PC et de l'Internet associé, alors l'âge de l'information par lequel nous avons commencé à embrasser la démocratisation va perdre.

D'un autre côté, si nous pouvons nous appuyer sur une combinaison des réseaux à très haut débit et du Wifi avec les services de l'Internet, pour aller loin dans la direction d'un réseau ouvert et ubiquitaire, et si nous pouvons obtenir des exigences d'un réseau ouvert neutre, sur le réseau des objets mobiles, nous serons alors de l'autre côté.

C'est encore trop tôt pour savoir dans quel scénario nous allons aboutir, c'est le cœur du débat pour les cinq années à venir.

---

Interview réalisée par **Eric Scherer**, retranscrite et traduite par **Thierry Lhôte**

Photo flickr  **lucbyhet**  **rsepulveda**

### 3 pings

PIA » PIA à l'e-G8 le 1 juin 2011 - 15:58

*[...] la nature que prendra son développement. Yochai Benkler, professeur de droit à Harvard, résume ici avec brio les deux "camps", les deux visions qui vont s'opposer dans les années à venir [...]*

Anciens et nouveaux modèles... l'affrontement « Fablab-Net-iKi le 3 juin 2011 - 10:21

*[...] Le tout en une vidéo de 9 minutes, traduite et retranscrite par Thierry Lhôte.... » Lire l'article d'Owni et voir la vidéo en VO de l'interview Informations générales ancien, Eric Scherrer, modele, nouveau, owni, yochai Benkler [...]*

Anciens et nouveaux modèles « The Media Hall Company le 6 juin 2011 - 8:04

*[...] Le tout en une vidéo de 9 minutes, traduite et retranscrite par Thierry Lhôte.... » Lire l'article d'Owni et voir la vidéo en VO de l'interview juin 6th, 2011 | Tags: Eric Scherer, Owni, Thierry Lhote, Yochai Benkler | Category: [...]*